

En conséquence, nous nous engageons à maintenir et à augmenter notre collaboration au développement avec le Ghana durant cette phase très importante du plan quinquennal. Le développement s'imbrique évidemment dans le commerce, à la fois sur les plans national et international. En accord avec votre politique d'autarcie, nous serions très heureux de pouvoir élargir des échanges commerciaux au profit aussi bien du Ghana que du Canada. Je suis heureux d'avoir l'occasion, durant mon séjour ici, d'explorer de nouvelles et fort prometteuses formes de commerce avec les représentants de votre Gouvernement. L'an dernier, trois délégations commerciales de l'Ontario, province canadienne, sont venues visiter le Ghana; en retour, des délégués commerciaux du Ghana se rendront au Canada au cours des mois à venir.

Nos relations culturelles ont été assez limitées jusqu'à maintenant. Toutefois, les Canadiens s'intéressent de plus en plus au patrimoine riche et varié de l'Afrique. Des Canadiens d'origine africaine participeront peut-être au festival d'art noir qui se tiendra à Lagos. J'espère que ma visite ici stimulera les échanges culturels et l'intérêt dans ce secteur entre nos deux pays. Dans le domaine du sport, où le Ghana se fait valoir, nous comptons sur une participation enthousiaste de votre pays aux Jeux olympiques de 1976 qui auront lieu à Montréal.

Tant les virtualités que l'utilité caractéristique de l'amitié chaleureuse entre nos deux pays ne se limitent pas à nos relations bilatérales. Au sein d'organisations internationales sans cesse plus nombreuses et diversifiées, nos représentants ont oeuvré de concert, souvent pour aider à réconcilier des opinions divergentes au profit de sages décisions de compromis. A titre de membre du Commonwealth depuis sa création, le Canada a chaleureusement accueilli le Ghana au sein de l'Association en 1957. Nous avons tous deux été d'ardents partisans de ce lieu de rencontre plurinational des plus utile regroupant des pays de toutes les races et de tous les continents qui partagent des idéaux analogues et une langue de travail commune. Le Ghana et le Canada ont aidé à transformer ce club en un atelier de travail suscitant la coopération professionnelle et technique par l'entremise d'une multitude d'institutions et de réunions favorisant de fructueux échanges d'idées et de connaissances. Le secrétariat du Commonwealth a joué un rôle de premier plan dans cette expansion et il ne faut pas oublier que le Ghana a été le premier pays à mettre de l'avant l'idée d'un secrétariat du Commonwealth en 1965; son premier secrétaire général, qui terminera sous peu son mandat très constructif de dix ans, est un Canadien. Le premier secrétaire général adjoint a été un digne fils du Ghana et de l'Afrique. Il seyait au Ghana et au Canada d'être représentés au sein d'un petit comité formé des cadres supérieurs du Commonwealth qui ont récemment passé en revue les activités du Secrétariat. Ce ne sont là que quelques exemples de notre collaboration efficace au sein de cette Association qui tiendra en Jamaïque, ce mois-ci, l'un de ses sommets périodiques.

Aux Nations Unies, le Ghana et le Canada ont toujours fermement appuyé la notion du maintien de la paix et les opérations qui s'y rattachent. Cet appui ne s'est pas limité aux discours et aux contributions financières; les deux pays ont également dépêché d'importants contingents auprès des forces et des groupes d'observateurs des Nations Unies chargés de cette tâche difficile et délicate certes, mais combien essentielle.